

La Fierté

Numéro d'inventaire : 2015.37.60.18

Auteur(s) : Nicole Duboc Yvon

Type de document : imprimé divers

Période de création : 4e quart 20e siècle

Date de création : 1999

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Dessin et feuilles polycopiées collés sur une feuille de papier rose.

Mesures: hauteur: 52 cm; largeur: 78 cm

Notes: Cette affiche présente un texte tiré de "Rouen" de E. Chirol et d'Arlette Gasperini, qui explique la cérémonie qui avait lieu pour la commémoration de saint Romain. Ce jour-là un prisonnier était gracié. Le texte parle également du monument qu'est la Fierté de Rouen. Des illustrations en noir et blanc accompagnent le texte, ainsi que 2 dessins de dragons réalisés par des élèves de Pissy-Pôville.

Mots-clés: Histoire et mythologie Lieu(x) de création: Pissy-Pôville

Historique : L'acquisition à laquelle appartient le document est constituée par une grande partie de travaux réalisés par une institutrice exerçant dans une commune de Seine-Maritime, dans un premier temps, en école maternelle puis pendant près de 25 ans en école primaire jusqu'en 1992. Elle a consacré sa carrière avec comme leitmotiv de faire apprécier l'école, et plus particulièrement la lecture et l'écriture à ses élèves. Fidèle à la pensée de Foucambert, elle part du principe qu'il faut employer des moyens ludiques pour cela, et qu'il faut impliquer concrètement les enfants dans les différents travaux mis en place, au travers de grands classiques français (Maupassant, Jules Verne etc.) mais aussi via des thématiques plus transversales (l'exemple des Contes des Mille et une nuits). Pour cela, elle a élaboré une méthode originale, centrée autour du personnage de la « Souris Verte », figure sortie de son imaginaire, et autour de laquelle l'institutrice va mettre en place toute une mythologie. Cela se constituera notamment par l'écriture d'un recueil des mémoires de cette Souris. Elle a également conservé de nombreuses lettres écrites par les élèves à l'attention du personnage. La mise en place de cette méthode originale a démontré ses effets pour amener les élèves à s'intéresser à l'écriture et à la lecture. Une fois la retraite venue, elle continuera à mettre en œuvre ses principes en collaborant étroitement avec la bibliothèque municipale, toujours en partenariat avec l'école, notamment par le biais de création d'expositions.

Représentations : Rouen, chapelle, commémoration, procession, dragon

Élément parent : 2015.37.60



C'est la Révolution qui abolit l'extraordinaire pri-vilège de Saint Romain. Il faut voir, dans la Gar-gouille le symbole du paganisme, vaincu par les pre-miers évêques. Ce type de légende s'est perpétuée longtemps, notamment dans la vallée du Rhône.

Mais c'est à Rouen seulement qu'on commémorait le miracle de cette manière spectaculaire. Le condamne, chois par le Chapitre, était tiré de sa prison et conduit à la d'Fiertes de Saint Romain, chapeller-pesoire défidée à l'emplacement présumé du prodige. Là, au son de toutes les cloches, il était rejoint par une longue procession qui groupait le clergé des paroisses avec leurs porteurs de croix, bannières, cierges, etc... les différentes confréries et leurs enseignes, enfin le Chapitre de la cathédrale et l'archevêque accompagné de la châsse du Saint. Au premier étage de la chapelle, le prisonnier était alors admonesté par l'officiant, puis abous, après avoir batuts ac osulpe. Enfin, délivré de ses fers, ayant soulevé par trois fois sur ses épaules, sous les acclamations de la foule, la Châsse ou «fierre» du saint, il repartait processionnelle-ment vers la cathédrale où était célèbrée une grande messe. Vers les quatre heures de l'après-midi commençait le banquet qui côturait la journée. C'est seulement le lendemain, après







de nouvelles admonestations et de nouveaux serments sur les Evangiles, qu'il pouvait s'en aller, libre, nanti par la confércie de Saint Romain d'un chapeau et d'une pièce d'argent. Mais cinq ans durant, il devait revenir prendre part aux cérémonies de l'Ascension.

Ce privilège, dont le Parlement se montra toujours fort jaloux, donna lieu, notamment au XVIème siècle à maints excès. En effet, c'était à qui aurait acomptil les plus grands crimes que seul «Monsieur de Saint Romaine pouvait absoudre. Dans l'expoir d'être graciés, les plus grands bandits affluaient à Rouen.

L'édicule actuel est celui qui a été offert par la ville au Chapitre en 1 543, en remplacement du précédent qui tombait de vétusés. Épargné par le feu du ciel en 1 940, il est micauleusement ressé débout au milieu d'un champ de ruines. Les grands bitiments de jierre à haute toiture du XVIème siècle, qui entouraient avant guerre, sur trois cédés, la place de la Haute Vieille Tour, en faisaft un des sites urbains les plus connus de Rouers. Scule la Halles aux Toiles a été reconstituée en 1 961.

tituée en 1961.

Cette Fierté ne présente plus les fioritures de la première Renaissance, mais l'austère dépouillement d'un tempietto (petit temple) couronné de deux lanternons successifs jadis surmontés d'une croix. Les spécialistes y voient une œuvre très précoce de Jean Goujon, architecte. Par sa forme en arc triomphal, il était en tout cas, merveilleusement adapté à son exceptionnelle fonction.

texte extrait de ROUEN d'Elisabeth Chirol et Arlette Gasperini

